

## Guillaume Robin, Picasso & Paris : balades sur les pas de l'artiste

Androula Michael

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21343>

DOI: [10.4000/critiquedart.21343](https://doi.org/10.4000/critiquedart.21343)

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Androula Michael, « Guillaume Robin, Picasso & Paris : balades sur les pas de l'artiste », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21343> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21343>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Guillaume Robin, Picasso & Paris : balades sur les pas de l'artiste

Androula Michael

---

- 1 C'est à une promenade dans Paris que ce livre nous convie. On revit, à travers les rues, les cafés, les galeries, plusieurs moments de la vie quotidienne et mythique de l'homme et de l'artiste. La promenade se fait par quartiers, créant une rupture dans la continuité chronologique, même s'il commence par le commencement : Montmartre, dont on retient le célèbre bateau-lavoir et les débuts de son séjour parisien, haut lieu du début du Cubisme qui a vu naître *Les Femmes d'Alger*.
- 2 Autour du Boulevard de Clichy se situent son premier atelier un peu plus spacieux, non loin de son cirque fétiche, Medrano, la boutique du Père Soulier et la Galerie Berthe Weil. Dans le quartier de Montparnasse, on trouve son atelier du boulevard Raspail, mais aussi La Closerie des Lilas où il se rend aux soirées littéraires en compagnie de Guillaume Apollinaire, et assiste même à celle, mémorable, du 17 février 1922, qui marque la rupture des dadaïstes avec André Breton.
- 3 Rue de la Boétie, se trouvent son atelier et son logement (de 1918 à 1942) ainsi que son nouveau marchand après la guerre ; elle signe une période d'embourgeoisement pour Pablo Picasso qui vit désormais avec sa femme Olga jusqu'à leur séparation en 1935. Autour de la gare Saint-Lazare et des Grands Magasins, il rencontre Marie-Thérèse, sa compagne secrète à partir de 1933. Le quartier de l'Opéra est marqué par la présence de son marchand d'avant-guerre, Daniel-Henry Kahnweiler, et sa petite galerie mythique de la rue Vignon. A l'Hôtel Majestic, après la première du *Renard* d'Igor Stravinsky, Picasso croise James Joyce et Marcel Proust.
- 4 Saint-Germain et ses environs sont un haut lieu pour Pablo Picasso dans les années 1930. Il y fréquente les cafés en homme de lettres avec ses amis poètes. De plus, l'appartement de Gertrude Stein qu'il fréquente dès 1905, rue de Fleurus, n'est pas loin. Son atelier rue des Grands Augustins, qu'il occupe dès 1937 et qui marque une période charnière dans sa vie et dans son œuvre, se situe entre l'appartement de Michel et Louise Leiris, celui de Marie-Thérèse mais aussi celui de Dora Maar. C'est là qu'il peint *Guernica* et qu'il attend la fin de l'Occupation. A proximité se trouve le restaurant « Le

Catalan », haut lieu de la mythologie picassienne dont il a immortalisé le buffet dans une œuvre, et qui est aussi le lieu de sa rencontre avec sa future compagne Françoise Gilot. C'est là aussi qu'il aurait déjeuné avec Marlon Brando. Certains quartiers sont liés à une exposition, un spectacle, comme le premier arrondissement où a lieu, au théâtre du Châtelet, la représentation du ballet *Parade* qui a tant scandalisé le public parisien en 1918. Le livre est dans son ensemble bien documenté. Malgré l'abus constant du qualificatif « maître », qui aurait sûrement agacé l'artiste, ainsi que l'absence de certaines dates, Guillaume Robin anime de façon très plaisante cette promenade biographique dans le Paris de Pablo Picasso.